

Cent ans de service

La littérature dentaire (Partie 6 d'une série)

Selon le Dr Donald Gullett (1898-1973), secrétaire de l'Association dentaire canadienne de 1943 à 1965 et auteur du livre *A History of Dentistry in Canada* : «On mesure l'importance d'une profession en fonction de trois éléments fondamentaux : l'éducation, l'association et le journalisme.» Lorsque l'ADC fut fondée en 1902, on les retrouvait déjà tous trois et, dans diverses mesures, chacun imprimait sa marque et étendait son influence au Canada.



Dr. Donald
Gullett

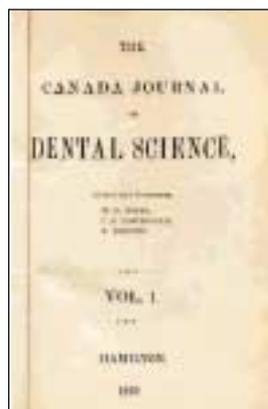
Le Dr W.H. Elliott, de Montréal, fut le premier dentiste du Canada à contribuer à la littérature dentaire. De 1842 à 1851, il publia 18 articles. L'un des premiers journaux lancés aux États-Unis fut l'*American Journal of Dental Science* en 1839, et on sait que des dentistes canadiens, les Drs Elliott, Charles Brewster et George Beers, de Montréal, et le Dr Lawrence Van Buskirk, d'Halifax, y signèrent des articles.

Au cours des années 1850, il y eut deux brèves tentatives pour implanter le journalisme dentaire au Canada. S.S. Blodgett, de Brockville (Ontario), produisit quelques éditions de la publication *The Family Dentist* et, de 1858 à 1860, parut de façon irrégulière à Halifax le *Journal of the Times*, une publication comprenant une page d'informations dentaires et trois pages de potins.

Le premier journal dentaire du Canada : 1868

Le premier journal dentaire à paraître au Canada fut le *Canada Journal of Dental Science* lancé à Montréal par le Dr W. George Beers en juin 1868. Le Dr Beers le finançait lui-même et avait peu d'abonnés. Bientôt, il le transplanta à Hamilton (Ontario) et le Dr Curtis Chittenden, l'un des dentistes qui, avec Barnabus Day, fondèrent l'Association dentaire de l'Ontario, devint rédacteur adjoint.

Le *Canada Journal of Dental Science* sembla connaître des difficultés dès le début. Ne demeurant que peu de temps à Hamilton, le Dr Beers rapporta bientôt le journal à Montréal où ses problèmes financiers s'aggravèrent. Le *Canada Journal* parut tous les mois jusqu'en 1871, puis périclita. Seulement quelques éditions virent le jour par la suite et il disparut définitivement en 1879.



Le premier journal
dentaire du Canada
*Le Canada Journal
of Dental Science*
(Vol. 1, 1869)
Rédacteurs et
propriétaires :
W.G. BEERS
C.S. CHITTENDEN
R. TROTTIER

Toutefois, le Dr Beers était tenace et, en janvier 1889, il lança le *Dominion Dental Journal* qui demeura le principal journal dentaire du Canada durant plus de 46 ans. En 1935, il fut absorbé par le tout nouveau *Journal de l'Association dentaire canadienne*.

Le Dr William George Beers : 1841-1900

Des années 1860 jusqu'à la fin du siècle, le nom de W. George Beers, de Montréal, fut l'un des mieux connus dans tout le milieu dentaire du Canada. À son décès à Montréal en 1900, un journal résuma sa vie en une seule phrase : «un dentiste réputé, un patriote intrépide, un athlète célèbre, un officier de la milice compétent et un citoyen très respecté.»

Le Dr W. George Beers (à gauche) était né à Montréal et avait reçu sa formation dentaire par apprentissage. Il exerça toute sa vie à Montréal, mais il n'y eut pratiquement aucune arène de la dentisterie d'où il fut absent. Lors de la fondation de l'Association dentaire de la province de Québec en 1868, il fut nommé secrétaire. Et lorsque la première école de médecine dentaire, le Collège de médecine dentaire de la province de Québec, ouvrit ses portes en 1892, il en fut le premier doyen. Un excellent orateur et patriote, il ne mâchait pas ses mots à une époque où la situation entre le Canada et les États-Unis était tendue. Son discours *Le Canada n'est pas à vendre* fut cité dans tout le pays et joua un rôle lors des élections fédérales de 1911.



Un fervent sportif, le Dr Beers fut initié à la crosse dès l'âge de six ans et défendit ce sport toute sa vie. Il en standardisa le jeu par des règles qu'il publia en 1860 et qui sont encore en vigueur aujourd'hui.

À une époque où la dentisterie luttait pour établir son «professionnalisme», le Dr Beers en donna le ton : «*Si nous considérons la dentisterie comme un simple métier, acceptons de travailler pour un peu plus que ce qu'il nous en coûte comme le cordonnier qui fabrique nos souliers; mais si nous la considérons comme une profession, donnons du prix à nos cerveaux.*»

Le *Dominion Dental Journal (DDJ)* parut régulièrement pendant 46 ans — de 1889 à 1935 — et, fait remarquable, ne connut que deux rédacteurs en chef. Lorsque le Dr Beers décéda en 1900, un autre «géant» de la dentisterie canadienne lui succéda. Le Dr Albert E. Webster (à droite) avait été un diplômé du Collège de chirurgie dentaire de Chicago en 1893 et du Collège royal des chirurgiens dentistes en 1894, puis du Collège de médecine Rush de Chicago en 1897. Un brillant universitaire, il enseigna pendant toute sa vie professionnelle au Collège royal des chirurgiens dentistes de Toronto et en fut le doyen de 1915 à 1923.



La dentisterie canadienne eut le bonheur d'avoir un homme de son envergure comme rédacteur en chef du *DDJ* durant 35 ans. À un moment où la dentisterie et son enseignement œuvraient dans des conditions évoluant rapidement, le Dr Webster influa sur le cours de la profession et l'éleva grâce à ses éditoriaux pénétrants, à son choix d'articles profonds et à ses pouvoirs à titre de doyen.

Élu président de l'ADC en 1910, il consacra presque tout son discours présidentiel aux programmes scientifiques de l'avenir, mettant l'accent sur la stérilisation, les rapports des maladies dentaires avec la santé en général et la place de la dentisterie dans les services de santé.

Pendant la Première Guerre mondiale, plusieurs centaines de sergents reçurent une formation d'assistants dentaires, ce qui réanima les débats sur le recours à des auxiliaires dentaires et sur leur formation. Toujours prévoyant, le Dr Webster joua un rôle prépondérant dans la création, en 1919, d'un cours d'un an en assistance dentaire au Collège royal des chirurgiens dentistes.

Avons-nous besoin d'un autre journal?

Depuis le début des années 1920, on débattait une proposition incitant l'ADC à se lancer dans l'édition et à publier son propre journal. De l'avis de certains membres, puisqu'il y avait un porte-parole pour s'exprimer au nom de tous les dentistes, il convenait tout simplement d'avoir également un moyen d'expression par écrit qui paraîtrait régulièrement et unirait davantage la profession en un tout cohérent. Un précédent avait été créé quand, en 1917, l'Association dentaire américaine avait lancé le *Journal of the American Dental Association*, un mensuel qui se classa vite au premier rang des périodiques dentaires aux États-Unis. Par contre, les opposants demandaient : «Avons-nous besoin d'un autre journal?»

À l'époque — dans les années 1920 — le Canada comptait, outre le *DDJ*, trois autres publications dentaires.

Oral Health

Oral Health fut lancé en 1911 par le Dr Wallace Seccombe, un être extraordinaire qui fut une force en dentisterie pratiquement à compter de l'obtention de son diplôme en 1909 au Collège royal des chirurgiens dentistes. Doué d'un sens des affaires profond, le Dr Seccombe (à droite) conçut l'idée de publier un mensuel qui serait financé par la publicité et posté gratuitement à tous les dentistes du Canada. Ce plan de marketing s'opposait tout à fait à celui du *DDJ* qui, si hautement respecté qu'il fût, dépendait des abonnements pour se maintenir.



Wallace Seccombe mourut en 1936, mais la Seccombe House de Toronto continua à publier *Oral Health* jusqu'à son achat par la chaîne de journaux Southam en 1973. Conformément à la politique de son fondateur, *Oral Health* est encore distribué gratuitement aux dentistes du Canada. Le président et rédacteur en chef actuel, le Dr James Kerr, y est



Partenaire principal

associé depuis 1969 et, jusqu'à ce qu'elle abandonnât son poste d'éditrice principale pour prendre sa retraite en 1999, Erla Kay usa de son autorité durant 25 ans pour hausser l'importance du périodique dans l'industrie.

Après avoir lancé *Oral Health* en 1911, Wallace Seccombe fut nommé directeur du Collège royal des chirurgiens dentistes et, en 1923, succéda au Dr Albert E. Webster au poste de doyen. En 1916, il inaugura la première chaire de dentisterie préventive au monde et, en 1925, il était bien qualifié pour prendre la décision d'ériger le collège en faculté. Ce fut grâce à ses efforts surtout si l'Université de Toronto commença à octroyer des diplômes en dentisterie.

Les publications québécoises

Le premier journal dentaire de langue française au Canada fut publié au Québec en décembre 1915 sous la direction d'Honoré Thibault. D'abord appelée *La Société d'odontologie*, la publication changea de nom en mai suivant et devint *La Revue dentaire canadienne*. Elle parut tous les mois jusqu'en 1935, puis fusionna avec le *Journal de l'Association dentaire canadienne*.

En 1963, l'Association dentaire du Québec (maintenant l'Association des chirurgiens dentistes du Québec), sous la présidence du Dr Claude Vachon et sous la direction compétente du **Dr Paul Simard** (à droite), entreprit la publication du *Journal dentaire du Québec (JDQ)*. Un diplômé de l'Université de Montréal en 1948 et un spécialiste en santé publique, le Dr Simard fut doyen de l'École de médecine dentaire du Québec de 1972 à 1979.



En 1975, l'Ordre des dentistes du Québec fut chargé de la publication du *JDQ*. Depuis son lancement, le journal n'a connu que trois rédacteurs en chef : son fondateur, le Dr Simard, de 1963 à 1970; le Dr Marcel Hébert, de 1970 à 1984; et depuis 1984, le Dr Denis Forest.

Les publications ontariennes

L'entrée de l'Ontario dans le domaine du journalisme dentaire est principalement due aux efforts du **Dr Frederick Conboy** (à droite). Dentiste, politicien, organisateur et idéaliste, le Dr Conboy fut président de l'Association dentaire de l'Ontario (ADO) en 1924 et de l'Association dentaire canadienne en 1928.



Le Dr Conboy fut le premier dentiste au Canada à être nommé directeur dentaire d'un ministère de la Santé provincial. Après avoir été président de l'ADO, il en fut le secrétaire et trésorier pendant 15 ans et, en 1926, il décida que l'association avait besoin d'une publication. Ainsi fut lancé le *Booster* qui, en 1931, devint le *Journal of the Ontario Dental Association* et, en 1970, *The Ontario Dentist*. En plus de servir ses associations dentaires nationale et provinciale, l'inlassable Dr Conboy enseigna à la Faculté de médecine dentaire de l'Université de Toronto pendant 29 ans, fut président de la Fondation canadienne de recherche dentaire et fut maire de Toronto en 1940.

Le Journal de l'Association dentaire canadienne

Après de multiples débats à des assemblées de l'ADC, la proposition visant à lancer un journal finit par l'emporter. En janvier 1935, le *DDJ* et *La Revue dentaire canadienne* cédèrent le pas au *Journal de l'Association dentaire canadienne*. Le Dr M.H. (Harry) Garvin en fut nommé le rédacteur en chef et le Dr Albert Webster, rédacteur émérite. Dès le début, la rédaction souscrivit au principe du bilinguisme.

Le premier rédacteur en chef de la section française fut le **Dr Philippe Hamel** (à gauche), de Québec. Venant tout juste de terminer son mandat à la présidence de l'ADC, le Dr Hamel était un vrai pionnier du journalisme français au Canada. Bien qu'il agît à titre de rédacteur en chef français pendant deux ans seulement, la perfection de son style a donné le ton à la section française du



Journal jusqu'à ce jour.

Le **Dr M.H. (Harry) Garvin** (à droite) soutint dès le début que le *Journal* devait être publié sous les auspices de l'association nationale et présida le Comité de planification des publications. Rédacteur en chef du *Journal* pendant 18 ans, il le dirigea de son vieux bureau aménagé à l'arrière de son cabinet à Winnipeg. Un diplômé de l'Université de la Pennsylvanie en 1902 et de l'Université de Toronto en 1903, il s'établit à Winnipeg et y exerça pendant 63 ans avant de prendre sa retraite. Ses contributions à la dentisterie organisée furent nombreuses. Il fut entre autres président de l'Association dentaire canadienne, de l'Association dentaire du Manitoba, des Sociétés dentaires de Winnipeg et de l'Ouest du Canada, et de l'Académie américaine de parodontologie.



Colgate

Partenaire principal

Dans l'éditorial qu'il signa pour la toute première édition de 1935, le Dr Garvin expliqua le défi à relever et donna le ton au *Journal*. Après 67 ans, son message reste actuel.



**Journal de
l'Association dentaire
canadienne**

Janvier 1935
Vol. 1, N° 1

La rédaction est terriblement consciente des nombreuses difficultés liées à la publication d'un journal. Les hommes sont différents, et ce qui convient à l'un ne convient pas à l'autre. Certains exigent des travaux pratiques alors que d'autres s'intéressent principalement aux différentes étapes de la recherche. Des erreurs seront commises et d'aucuns les exagéreront, mais nous sommes d'avis que la vaste majorité sera charitable. Quoi qu'il adviene, la rédaction s'efforcera sincèrement de faire preuve d'une solidarité pleine d'imagination et de représenter les intérêts des dentistes du Canada.

Le Communiqué

Pendant plusieurs années, le *Communiqué*, la publication sœur du *Journal*, était publié au besoin pour annoncer les événements «spéciaux et à rebondissements». En 1993, l'ADC en a fait une publication autonome de 16 pages, paraissant six fois par année, afin d'offrir des informations visant à améliorer la vie personnelle de ses membres et à leur annoncer ses politiques et ses programmes.

L'Association dentaire canadienne 1902-2002 — Cent ans de service est un projet du centenaire du Fonds dentaire canadien, l'organisme de bienfaisance de la profession dentaire au Canada. La série de 11 articles est rédigée par le Dr Ralph Crawford, historien et ancien président de l'ADC, qui tient à remercier particulièrement tous ceux qui ont généreusement contribué à la préservation de notre riche patrimoine dentaire.



(Toute opinion exprimée ou tout fait présumé sont publiés du chef de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les opinions de l'ADC ou du FDC.)



Il convient de remercier tout spécialement la société Colgate-Palmolive Inc. qui est fière de co-commanditer **L'Association dentaire canadienne : 1902-2002 — Cent ans de service**. Colgate-Palmolive s'emploie depuis plus de 100 ans à offrir aux consommateurs une vaste gamme de produits d'hygiène buccodentaire répondant aux besoins et aux goûts de chacun. La société est née lorsque William Colgate, un immigrant britannique, a commencé à fabriquer de l'amidon et des chandelles de savon à New York en 1806. En 1873, la société produisit sa première crème dentaire qu'elle vendait en pot. En 1896, elle fut la première entreprise à lancer un dentifrice en un tube souple ressemblant à celui qu'on utilise aujourd'hui. Colgate-Palmolive est actuellement une entreprise mondiale de 9 milliards de dollars offrant aux consommateurs des produits axés étroitement sur la santé buccodentaire.

**Sincères remerciements à TOUS les commanditaires de la série
L'Association dentaire canadienne 1902-2002 — Cent ans de service**



Partenaires principaux